

TRADUCĂTORII ÎN ISTORIE,
JEAN DELISLE ET JUDITH WOODSWORTH (COORD.),
GEORGIANA LUNGU-BADEA (COORD. TRAD.),
Éditions de l'Université d'Ouest de Timișoara, 2008, 418 p.*

Alina TARĂU

Université « Ștefan cel Mare », Suceava, Roumanie
alinatarau_bz@yahoo.com

L'ouvrage *Les traducteurs dans l'histoire* a été publié en 1995 par le Comité pour l'histoire de la traduction de la Fédération Internationale des Traducteurs aux Presses de l'Université d'Ottawa et coédité par l'organisation UNESCO. La deuxième édition a été publiée en 2007 sous la coordination de Jean Delisle et de Judith Woodsworth.

Le livre a été traduit en anglais, en portugais, en espagnol et en arabe. La version roumaine du livre a été publiée en 2008 aux Éditions de l'Université d'Ouest de Timișoara sous la coordination de Georgiana Lungu-Badea.

Le livre est structuré en neuf chapitres précédés par une *Préface* signée par Jean-François Joly, le président de la Fédération Internationale des Traducteurs (FIT).

L'ouvrage contient également *Cuvântul traducătorului* (*L'avant-propos du traducteur*), écrit par Georgiana Lungu-Badea, un *Avant-propos*, signé par Jean Delisle et Judith Woodsworth, et deux annexes qui nous présentent quelques traducteurs ainsi que les collaborateurs qui ont rendu possible la publication de cette histoire thématique de la traduction et de l'interprétation.

Le premier chapitre, *Traducătorii, inventatori de alfabete* (*Les traducteurs, inventeurs d'alphabets*) a été rédigé par Jean Delisle en collaboration avec Pierre Cloutier. Dans ce chapitre les auteurs mettent en lumière les traducteurs qui ont contribué au développement de la vie intellectuelle de l'humanité par l'invention des alphabets, ce qui a eu comme conséquence la naissance des littératures. Il s'agit de Wulfila (auteur de la traduction gothique de la *Bible*), de Mesrop Machtots, des frères Cyrille et Méthode et de James Evans.

Les traducteurs ont contribué également à la formation des langues mêmes. Ils sont mentionnés dans le deuxième chapitre, *Traducătorii, făuritori ai limbilor naționale* (*Les traducteurs, bâtisseurs de langues*

nationales), chapitre rédigé par Charles A. Nama en collaboration avec Anneliese Abramowski, par Paul A. Horguelin, Moses Nunyi Nintai, Rachel Weissbrod, Lars Wollin et Judith Woodsworth.

On évoque les traducteurs (ou les typographes-traducteurs) qui ont influencé la genèse, l'enrichissement et la promotion de leur langue nationale, à savoir l'anglais, le français, le suédois, l'allemand, le gbyaya de Cameroun et l'hébreu d'Israël. Parmi les diverses contributions énoncées, il faut rappeler celle de Martin Luther, qui a joué un rôle décisif dans l'évolution de l'allemand, en particulier, et de la traduction, en général.

Le troisième chapitre du livre, *Traducătorii, artizani ai literaturilor naționale* (*Les traducteurs, artisans de littératures nationales*) a été rédigé en français par Judith Woodsworth, en collaboration avec Michael Cronin, Lieven D'hulst, Bill Findlay, Ana Gargatagli, Theo Hermans et Charles A. Nama, et rendu en roumain par Andreea M. Gheorghiu.

Dans ce chapitre on verra que les traducteurs ont contribué au développement des littératures nationales. L'opinion d'Edmond Cary est éloquente dans ce sens, il souligne que les traductions ont précédé et ont influencé la création littéraire autochtone (constituant des modèles pour les écrivains et une source constante d'inspiration).

Le quatrième chapitre, *Traducătorii, propovăduitori ai cunoștințelor* (*Les traducteurs diffuseurs des connaissances*) a été rédigé par Myriam Salama-Carr, en collaboration avec Ronald H. Bathgate, Jean Delisle, Clara Foz. Li Nanqiu, Shantha Ramakrishna et Lars Wollin.

L'idée principale du chapitre est que la traduction a eu le rôle de transmettre des connaissances d'un peuple vers un autre et de déterminer le progrès scientifique, l'héritage des traducteurs comptant des milliers de traductions spécialisées : économiques, médicales, informatiques, technico-scientifiques, etc. C'est pourquoi le philosophe italien Giordano Bruno affirmait que le progrès de toute science était dû à la traduction (p. 111). On s'intéresse à l'activité des traducteurs chinois, indiens et arabes, à l'isolement culturel des pays nordiques, rompu par la contribution des traducteurs danois, suédois et finlandais, à l'école de traduction de Tolède, point essentiel pour les connaissances de toutes les sociétés occidentales.

Traducătorii, actori pe scena puterii (*Les traducteurs, acteurs sur la scène du pouvoir*) est le titre du cinquième chapitre, rédigé par André Lefevre, en collaboration avec Lourdes Arencibia Rodriguez, Michel Ballard, Anthony Pym, Clara Foz, Sherry Simon, D. J. M. Soulas de Russel, George Talbot et Colette Touitou-Benitah. Le chapitre montre la situation ingrate du traducteur soumis à la volonté des autorités. On

donne premièrement quelques exemples du Moyen Âge, en sachant qu'en ce temps-là les traductions étaient demandées, d'une part, par des rois, des princes ou d'autres représentants de l'Etat et, d'autre part, par l'Église catholique.

Un cas extrêmement intéressant est celui de la France. Parmi les traducteurs français les plus importants, il faut évoquer Joachim de Belley, Jacques Amyot, Nicolas Perrot d'Ablancourt, Le Maître de Sacy. En Italie c'est la censure fasciste qui a motivé l'« industrie » des traductions, tandis qu'en Amérique les traducteurs se plaçaient à côté du groupe qui détenait le pouvoir. L'idée que les femmes étaient défavorisées, dans le domaine de la traduction, est développée également dans ce chapitre.

Le sixième chapitre *Traducătorii, propagatori ai religiilor (Les traducteurs propagateurs des religions)* a été rédigé par Sherry Simon, en collaboration avec Robert Bratcher, Amila Butorovic, Francine Kaufmann, Achmed Khammas, Domenico Pezzini et Arvind Sharma.

Dans les pages de ce chapitre on montre la contribution des traducteurs à la circulation et à la transformation des textes religieux. On sait que les ouvrages religieux principaux ont fait l'objet de beaucoup de traductions.

La traduction a eu le rôle de consolider et de propager le christianisme partout dans le monde. Il est nécessaire de rappeler les noms de Saint Jérôme, Martin Luther, Jean Calvin, John Wycliffe, etc.

Des études très intéressantes sont dédiées au judaïsme et à *La Septante*, à l'Islam et au *Coran*, à l'hindouisme et au texte fondamental de sa philosophie, *Bhagavad-Gita*, mais aussi au bouddhisme.

Le septième chapitre, *Traducătorii, importatori ai valorilor culturale (Les traducteurs, importateurs de valeurs culturelles)*, a été écrit par Yves Gambier, en collaboration avec Michel Bastiaensen, John Denton, Lieven D'hulst, Jean-Marc Gouanvic, Alexis Nouss, Joëlle Prunghaud, Anthony Pym, Margaret E. Rumbold et Xu Shigu.

Les auteurs de ce chapitre se sont proposé de mettre en évidence le fait que les traducteurs ne cherchent pas nécessairement les différences culturelles (ou seulement les différences), en sondant l'inconnu culturel, mais ils reconnaissent l'altérité et essayent de changer les perspectives de leur propre communauté (p. 215). La traduction contribue à la création des valeurs, à la transmission de certaines options esthétiques et intellectuelles.

Les études de ce chapitre visent les traducteurs de l'Espagne du XII^e siècle et ceux du Paris du XIX^e siècle, le Proche Orient musulmane et les textes religieux de l'islam, l'influence des traductions sur les lecteurs anglais, du point de vue moral, politique et social. On prête

attention également à Pierre Coste, le huguenot réfugié en Angleterre, et aux traducteurs représentatifs de la culture française qui ont travaillé durant les années de la Révolution (1789-1799). On peut trouver également des informations concernant le roman noir de France, les traductions de Chine et les romans américains de science-fiction

Le huitième chapitre, *Traducătorii, utilizatori și compilatori de dicționare terminologice (Les traducteurs, rédacteurs de dictionnaires)*, a été écrit par le Canadien Jean-Claude Boulanger.

On sait que les traducteurs utilisent les dictionnaires pendant le processus de traduction, mais, comme le titre de ce chapitre l'indique, il y a des « traducteurs lexicographes » et des « lexicographes traducteurs » (p. 259), qui ont influencé l'évolution historique du dictionnaire. L'auteur du chapitre fait d'abord une brève incursion dans l'histoire du dictionnaire et marque les moments essentiels de son évolution. Il s'arrête ensuite au Moyen Âge où la lexicographie méthodique est née, pour montrer ensuite l'évolution remarquable de cette discipline pendant la Renaissance, grâce aux interventions des traducteurs dans ce domaine.

Le dernier chapitre, *Interpreții, martori privilegiați ai istoriei (Les interprètes, témoins privilégiés de l'histoire)*, a été écrit par Margareta Bowen, en collaboration avec David Bowen, Francine Kaufmann et Ingrid Kurz.

Ce chapitre est dédié entièrement aux interprètes. Les auteurs présentent les méthodes de travail des interprètes, qui concernent l'interprétation consécutive et l'interprétation simultanée.

L'activité des traducteurs et des interprètes est associée à la vie religieuse et militaire, à l'islamisation de l'Afrique, à la conversion des populations locales par les missionnaires chrétiens, aux actions d'exploration et de conquête des nouveaux territoires.

Après la lecture du livre, on peut déduire que les traducteurs ont créé, comme l'affirme Jean-François Joly dans la *Préface* de l'ouvrage, de véritables ponts de liaison « entre les nations, les races, les cultures, les époques, les continents. Entre le passé et le présent aussi » (p. xi).

Il faut apprécier le talent des auteurs de ce livre de mettre en évidence une galerie impressionnante de traducteurs, il faut apprécier le professionnalisme et le sérieux dont ils ont fait preuve pour réaliser un tel chef d'œuvre. Jean-François Joly affirme que c'est un « ouvrage original et abondamment documenté » (p. xiv).

* Contribution publiée dans le cadre du programme CNCISIS PN II IDEI (Projet de recherche exploratoire) *Traducerea ca dialog intercultural / La traduction en tant que dialogue interculturel*, Code: ID_135, Contract 809/2009.